FONDAZIONE
Istituto Internazionale di Storia Economica
"F. DATINI"
PRATO

Appel à communications 2025-2027
Le rôle des communautés étrangères dans la croissance économique de l'Europe préindustrielle et de la région méditerranéenne (XIIIe-XVIIIe siècles)

Les résultats de cet appel seront présentés à Prato au cours de la Semaine d'Études LVIII (9-13 mai 2027)

Date limite de soumission des propositions : 1 novembre 2025

Au cours de la longue période allant du XIIIe au XVIIIe siècle, une grande variété de communautés étrangères, actives tant dans les contextes urbains et marchands que dans les zones rurales, ont joué un rôle crucial dans le développement économique de l'Europe et de la région méditerranéenne et dans leur intégration en une seule zone commerciale. Ces communautés n'étaient pas nécessairement identifiées comme des minorités au sens ethnique, linguistique ou religieux du terme, mais étaient constituées de groupes d'individus qui, pour des raisons professionnelles et/ou économiques, résidaient de manière stable dans des villes ou des régions différentes de celles d'origine et dont le statut juridique était souvent ambigu : ils n'étaient pas citoyens, mais pas non plus de simples étrangers de passage.

L'analyse qui sera développée au cours de la LVIIIe Semaine d'études se concentrera sur ces communautés étrangères à la fin du Moyen Âge et à l'époque moderne : elles pouvaient se caractériser par un niveau de qualification élevé et, dans ce cas, apporter des capitaux, des compétences et de l'innovation, ou être constituées de travailleurs non qualifiés et, dans ce cas, combler plutôt le vide laissé par une offre insuffisante de main-d'œuvre locale sur le marché du travail. Dans les deux cas, cependant, ces communautés ont contribué de manière significative à la création d'une culture économique transnationale, qui anticipait de nombreux aspects de la modernité : leur mobilité et leur capacité à s'adapter à des contextes socio-économiques différents, ainsi que leur rôle dans la production et la circulation des biens, des techniques et des idées, font de ces communautés un élément clé pour comprendre l'interdépendance européenne avant l'ère industrielle. L'histoire du capitalisme européen, loin d'être purement nationale, trouve ses racines dans un laboratoire composite de présences mobiles, parfois indéfinies en termes juridiques, mais toujours centrales d'un point de vue économique.

La croissance démographique et urbaine qui a débuté à la fin du Moyen Âge, associée à l'expansion du commerce à longue distance, a favorisé la circulation des personnes, des marchandises et des compétences professionnelles. Dans ce contexte, les villes sont devenues des pôles d'attraction pour des groupes spécialisés : banquiers, artisans, marchands, avocats et notaires qui trouvaient des opportunités de revenus et une protection institutionnelle en dehors de leur région d'origine. Il s'agissait d'individus ou de groupes entiers qui maintenaient des liens transrégionaux, créant des réseaux familiaux et commerciaux capables de dépasser

les frontières politiques et culturelles. Les banquiers lombards, actifs dans les principaux centres financiers européens à partir du XIIIe siècle, en sont un exemple clair. Tout en conservant une forte identité régionale et linguistique, ces opérateurs s'installèrent pour de longues périodes dans des villes comme Paris, Londres ou Bruges, où ils exerçaient des activités de prêteurs, de changeurs et de financiers auprès de particuliers ou de souverains. Leur statut juridique était souvent régi par des accords spéciaux (franchises, lettres de privilège, patentes, etc.), qui leur permettaient d'exercer leurs activités sans bénéficier de la pleine citoyenneté. Dans le même temps, le développement urbain exigeait d'une part un nombre croissant de travailleurs pour l'industrie de la construction, par exemple, dont beaucoup entraient dans le secteur sans aucune expérience préalable, et d'autre part stimulait la production agricole et contribuait ainsi à augmenter la demande de main-d'œuvre qualifiée et non qualifiée, y compris dans les zones rurales.

Un autre aspect crucial de ce processus était celui des chaînes commerciales internationales, qui exigeaient une logistique complexe, une confiance mutuelle et une connaissance approfondie des conditions politiques et juridiques locales. Les grandes foires internationales, comme celles de Champagne au XIIIe siècle ou de Lyon et Francfort au cours des siècles suivants, ont catalysé la présence de communautés étrangères. On y rencontrait des marchands toscans ou catalans, flamands ou allemands, souvent organisés en nations marchandes, avec des structures autonomes, des règlements internes et leurs propres représentants auprès des autorités locales. Ces communautés favorisaient non seulement le commerce, mais introduisaient également des innovations dans les pratiques commerciales, telles que l'utilisation des lettres de change ou la constitution de sociétés en commandite. Elles étaient également vectrices d'échanges culturels : les marchands étaient souvent multilingues et apportaient avec eux des modes de vie, des modes, des idées et des pratiques qui contribuaient à l'homogénéisation culturelle de l'élite européenne.

Outre les marchands et les banquiers, les artisans et les techniciens qualifiés constituaient souvent d'autres groupes d'étrangers très importants. De nombreux secteurs clés de l'économie préindustrielle – textile, métallurgie, imprimerie, construction – ont bénéficié de l'apport de travailleurs étrangers venus répondre à la demande de compétences spécifiques ou fuyant les persécutions religieuses, comme ce fut le cas des artisans huguenots qui émigrèrent en Angleterre. La mobilité de ces travailleurs était souvent encouragée par les gouvernements municipaux, les princes ou les souverains, qui accordaient des privilèges, des exonérations fiscales ou des logements pour attirer des compétences extérieures. Les artisans flamands appelés en Italie au XVe siècle pour améliorer la qualité de la production textile en sont un exemple frappant. De même, la diffusion de l'imprimerie en Europe au XVe siècle a été grandement facilitée par les imprimeurs allemands qui se sont installés dans les villes italiennes, françaises et ibériques, créant ainsi de nouvelles communautés productives. Là encore, il s'agissait d'individus qui étaient formellement étrangers mais profondément intégrés sur le plan économique et social dans les cercles locaux. En outre, après des épidémies et des catastrophes naturelles, les princes et les gouvernements locaux cherchaient à encourager le transfert de populations étrangères afin de repeupler les villes et les campagnes, tant pour maintenir les salaires à un niveau bas, qui auraient autrement augmenté en raison de la pénurie de main-d'œuvre, que pour revenir à un niveau normal de production de biens de consommation.

Un autre secteur très important à cet égard était celui de la culture juridique et universitaire. Les universités médiévales étaient de véritables carrefours internationaux, où étudiants et professeurs se regroupaient en nations selon leur origine géographique. Ces

groupes jouaient souvent un rôle institutionnel, contribuant à l'autogouvernance des universités elles-mêmes. De nombreux juristes italiens, par exemple, trouvèrent un emploi dans les cours d'Europe du Nord en tant que conseillers, diplomates ou notaires, formant de véritables réseaux professionnels transrégionaux. Il en allait de même pour les notaires, les médecins, les architectes ou les ingénieurs étrangers, appelés à exercer leur profession de manière permanente par des institutions civiles ou religieuses, qui se caractérisaient par une formation très similaire, ce qui facilitait leur intégration dans des contextes juridiques et linguistiques différents : bien que formellement exclus de la pleine citoyenneté, ils participaient de manière significative à la vie intellectuelle et professionnelle des sociétés qui les accueillaient. On peut citer par exemple les splendides églises baroques du Grand-Duché de Lituanie, construites aux XVIIe et XVIIIe siècles par des architectes italiens et saxons.

La présence de toutes ces communautés étrangères n'était pas sans tensions. L'ambiguïté de leur position – entre intégration économique et exclusion juridique – les rendait vulnérables en période de crise politique ou économique. Il y eut des moments d'expulsion ou de discrimination, par exemple à travers l'adoption de formes d'imposition visant uniquement certains groupes. Cependant, la résilience de ces communautés était souvent garantie par la force de leurs réseaux économiques et leur capacité d'adaptation. Il est important de noter que de nombreuses villes européennes, en particulier celles à forte vocation marchande, ont développé des institutions et des règles spécifiques pour réglementer la présence de ces groupes : tribunaux marchands, consulats étrangers et codes corporatifs qui offraient des espaces pour l'intégration progressive des « étrangers utiles ». Les villes hanséatiques, par exemple, avaient des statuts précis pour réglementer la présence des « étrangers utiles », leur accordant le statut d'hôtes résidents (*Gast* ou *Beisasse*), une catégorie juridique accordée aux marchands et artisans étrangers qui s'installaient à long terme : ils n'avaient pas la pleine citoyenneté, mais jouissaient de privilèges politiques et fiscaux, ainsi que d'une protection et de droits limités.

À leur tour, les marchands hanséatiques ont formé des communautés étrangères en dehors de la région de la mer Baltique : au Kontor de Bruges puis à Anvers (XIIIe-XVIe siècles), ils formaient des groupes distincts dotés de leurs propres statuts, de juges internes et de structures (comme l'*Oosterlingenhuis*, la « Maison des Allemands ») et, bien qu'intégrés dans le tissu économique local et jouant un rôle crucial dans le commerce du lin, du blé, des épices et du sel, ces marchands n'avaient ni citoyenneté ni autonomie politique totale. Un autre exemple est le Kontor dans la ville russe de Novgorod, où une communauté de marchands allemands opérait selon des règles spéciales, avec son propre *Oldermann* ou gouverneur, et dans un espace urbain bien défini. Essentielle pour le commerce du sel, des fourrures, de la cire et du miel, cette communauté constitue un cas intéressant de colonie juridiquement autonome mais économiquement interdépendante. À l'inverse, dans les villes voisines de Livonie, il existait des enclaves de marchands russes.

Le rôle joué par les artisans et les techniciens qualifiés qui ont émigré d'Allemagne et de Flandre vers l'Est dans les secteurs du travail du lin, de la production de bière et de la construction navale était également significatif. Par exemple, entre le XVe et le XVIIe siècle, des artisans flamands experts dans le tissage du lin et des tissus étaient employés à Dantzig et Elbing / Stettin, souvent avec des contrats spéciaux ou protégés par des privilèges municipaux. Ils n'étaient pas des citoyens à part entière, mais bénéficiaient d'une « protection » grâce au savoir-faire qu'ils apportaient, tandis que les travailleurs néerlandais des chantiers navals de Hambourg et de Stettin contribuèrent au développement des techniques de construction navale dans la Baltique entre le XVIe et le XVIIe siècle. Là encore,

il s'agissait de communautés juridiquement distinctes, mais socialement intégrées dans le secteur productif.

À l'autre bout de l'Europe, les villes portuaires et les centres commerciaux de la Méditerranée abritaient des communautés étrangères composées de marchands, de banquiers, d'artisans et de professionnels qui bénéficiaient de statuts ad hoc, avec leurs propres institutions et des conditions de protection spéciales accordées par les autorités locales. Grâce à ce statut juridique particulier, ils sont souvent devenus des intermédiaires privilégiés pour le commerce avec toutes les côtes de la Méditerranée, sans distinction de langue, d'ethnie ou de confession religieuse.

Il convient aussi de mentionner les communautés de marchands toscans et génois en Méditerranée occidentale : au XIIIe-XVIe siècle, Barcelone, Palerme, Naples, Valence et Palma de Majorque abritaient des communautés de marchands toscans actifs dans le commerce de la laine, de la soie, des épices et des métaux, ou comme usuriers, changeurs et agents financiers. À Avignon, siège de la papauté au XIVe siècle, les banquiers de Lucques et de Sienne géraient le système de perception papale. Bien qu'étrangers, ils étaient indispensables à la collecte et au transfert de l'argent. À Venise, au XVe siècle, les verriers dalmates, grecs et levantins étaient employés dans la production de verre artistique, beaucoup d'entre eux résidant à Murano dans des conditions juridiques particulières (ils n'étaient pas citoyens vénitiens, mais étaient protégés et liés à la ville). À Grenade, après la *reconquista*, des artisans italiens et français étaient employés dans la production textile et la construction de systèmes hydrauliques : il s'agissait de techniciens migrants, encouragés par des exonérations fiscales.D'autre part, les communautés de marchands chrétiens étaient très nombreuses au Maghreb et le long de toutes les côtes de la Méditerranée méridionale et orientale.

Les contributions proposées pour la semaine d'étude Datinis devraient aborder un ou plusieurs des thèmes suivants :

1. Statut juridique et intégration des communautés étrangères

- o Quelles catégories juridiques (par exemple *Beisasse*, *Gast*, étranger résident, etc.) régissaient la présence et les activités économiques des groupes de non-citoyens dans les différents contextes urbains ?
- o Dans quelle mesure les communautés étrangères étaient-elles intégrées dans les structures économiques, juridiques et sociales locales ?
- o Comment les statuts, privilèges et exemptions ont-ils déterminé leur statut et leurs opportunités ?

2. Communautés professionnelles et fonctions économiques

- o Quels rôles les banquiers, les marchands, les artisans, les juristes et les techniciens étrangers ont-ils joué dans la vie économique des sociétés préindustrielles ?
- o Comment les compétences professionnelles et le savoir-faire ont-ils été transférés à travers ces communautés entre les différentes régions ?
- o Dans quelle mesure les communautés professionnelles étrangères ont-elles contribué à la formation de marchés du travail transrégionaux ?

3. Réseaux et mobilité

- o Comment les réseaux familiaux, commerciaux ou professionnels ont-ils facilité la mobilité et l'intégration économique transnationale ?
- o Quelles étaient les configurations spatiales et institutionnelles de ces réseaux (par exemple, *fondaci*, *kontore*, *nazioni*, etc.) ?
- o Comment ces réseaux se sont-ils adaptés aux phases de conflit politique, de guerre ou de crise ?

4. Conflits, concurrence et résilience

o Comment les communautés étrangères ont-elles été touchées par la xénophobie, les politiques protectionnistes ou les discriminations fiscales ?

o Quelles stratégies ont-elles adoptées pour survivre ou s'adapter en période de bouleversements politiques ou économiques ?

o Comment les populations et les institutions locales ont-elles perçu et réagi à la présence d'« étrangers utiles » ?

5. Transferts culturels et techniques

o Comment les groupes étrangers ont-ils contribué à la diffusion des techniques commerciales, des connaissances juridiques, des compétences artistiques ou des innovations technologiques ?

o Quel a été le rôle du multilinguisme et des compétences interculturelles au sein de ces communautés ?

o Peut-on retracer l'influence des communautés étrangères dans le développement urbain, les pratiques commerciales ou les changements institutionnels ?

6. Approches comparatives et transrégionales

o En quoi la présence et le rôle des communautés étrangères différaient-ils entre la région hanséatique et la Méditerranée ?

o Quels modèles régionaux peut-on identifier dans le recrutement, la réglementation ou l'intégration des groupes étrangers ?

o Quelles sont les phases de changement les plus significatifs dans le statut ou les fonctions de ces communautés entre le XIIIe et le XVIIIe siècle ?

7. Médiation institutionnelle et gouvernance

o Quel rôle ont joué les consulats, les tribunaux ou les autorités locales dans la réglementation des communautés étrangères ?

o Comment les communautés étrangères se sont-elles organisées en interne à travers des corporations, des consuls, des statuts, etc. ?

o Comment les institutions ont-elles médiatisé les tensions entre les groupes étrangers et les populations locales ?

Contexte historiographique

1. Études générales et approches comparatives

- Abulafia, David, *Il grande mare. Storia del Mediterraneo*, Milano, Mondadori, 2013.
- Ascheri, Mario, *Lo straniero: aspetti della problematica giuridica*, in G. Rossetti (ed.), *Dentro la città. Stranieri e realtà urbane nell'Europa dei secoli XII-XVI*, Napoli, Liguori, 1989.
- Barbero, Alessandro, *Le migrazioni medievali*, in P. Corti (ed.), *Storia d'Italia, Annali*, 24, *Migrazioni*, Torino, Einaudi, 1996.
- Böninger, Lorenz,*I tedeschi nella Firenze del Quattrocento*, in L. Tanzini, S. Tognetti, *La mobilità sociale nel Medioevo italiano. Competenze, conoscenze e saperi tra professioni e ruoli sociali (secc. XII-XV)*, Roma, Viella, 2016.
- Bottin, Jacques, Calabi, Donatella,*Les étrangers dans la ville. Minorités et espace urbain du bas Moyen Âge à l'époque moderne*, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 1999.
- Braunstein Philippe, *Les Allemands à Venise (1380-1520)*, Roma, École Française de Rome, 2016.
- Calabi, Donatella, Lanaro, Paola (eds.), *La città italiana e i luoghi degli stranieri (XIV-XVIII secolo)*, Roma-Bari, Laterza, 1998.
- Cavaciocchi, Simonetta (ed.), *Le migrazioni in Europa. Secc. XIII - XVIII. Atti della venticinquesima settimana di studi dell'Istituto F. Datini(Prato, 3-8 maggio 1993)*, Firenze, Le Monnier, 1994.

- Costa, Pietro, *Civitas. Storia della cittadinanza in Europa*, vol. I, *Dalla civiltà comunale al Settecento*, Roma-Bari, Laterza, 1999.
- *Forestieri e stranieri nelle città basso-medievali: atti del Seminario internazionale di studio (Bagno a Ripoli – Firenze, 4-8 giugno 1984)*, Firenze, Salimbeni, 1987.
- Greif, Avner, *Institutions and the Path to the Modern Economy*, Cambridge, Cambridge University Press, 2006.
- Ormrod, W. Mark, Lambert, Bert, Jonathan Mackman (eds.), *Immigrant England, 1300-1550*, Manchester, Manchester University Press, 2019.
- Trivellato, Francesca, *Renaissance Italy and the Muslim Mediterranean in Recent Historical Work*, in "The Journal of Modern History", 82, 2010, pp. 127-55.
- Trivellato, Francesca, *Renaissance Florence and the Origins of Capitalism: A Business History Perspective,* in "Business History Review", 94, 2020, pp. 229-51.

2. Commerce, réseaux et mobilité

- Cordes, Albrecht, *Spätmittelalterlicher Gesellschaftshandel im Hanseraum*, Köln, Böhlau, 1998.
- Guidi Bruscoli, Francesco, *I mercanti italiani e le lingue straniere*, in Lori Sanfilippo, I., G. Pinto (eds.), *Comunicare nel medioevo. La conoscenza e l'uso delle lingue nei secoli XII-XV*, Roma, Istituto Storico Italiano per il Medioevo, pp. 103-31.
- Harreld, Donald J., ed., *A Companion to the Hanseatic League*, Leiden, Brill, 2015.
- Jacoby, David, *Commercial Exchange Across the Mediterranean*, Aldershot, Variorum, 2005.
- Jenks, Stuart, Wubs-Mrozewicz, Justyna, *The Hanse in Medieval and Early Modern Europe*, Leiden, Brill, 2012.
- Lopez, Robert S., *The Commercial Revolution of the Middle Ages, 950–1350*, Cambridge, Cambridge University Press, 1971.
- Orlandi, Angela, *Trascender las fronteras. El papel de los mercaderes florentinos en el intercambio económico y cultural (siglos XIV-XVI)*, in *Las fronteras en la Edad Media Hispanica siglos XIII-XVI*, Editorial Universidad de Granada e Editorial Universidad de Sevilla, Sevilla, 2019, pp. 569-82.
- Reyerson, Kathryn L., *The Art of the Deal: Intermediaries of Trade in Medieval Montpellier*, Leiden, Brill, 2002.
- Valérian, Dominique, *Marchands latins et sociétés portuaires dans le Maghreb médiéval*, in Cédric Quertier et al. (eds.), *Arriver en ville*, Paris, Éditions de la Sorbonne, 2013, pp. 213-23.

3. Banquiers et acteursfinanciers

- Abraham-Thisse, Simone, and Vandewalle, André (eds.), *Les marchands de la Hanse et la banque des Médicis: Bruges, marché d'échanges culturels en Europe*, Oostkamp, Stichting Kunstboek, 2002.
- de Roover, Raymond, *Money, Banking and Credit in Mediaeval Bruges*, Cambridge (Mass.), Mediaeval Academy of America, 1948.
- Goldthwaite, Richard A., *The Economy of Renaissance Florence*, Baltimore, Johns Hopkins University Press, 2009.

4. Communautés et institutions urbaines

- Angermann, Norbert, and Friedland, Klaus (eds.), *Novgorod. Markt und Kontor der Hanse*, Köln, Böhlau, 2002.
- Dollinger, Philippe, *La Hanse: XIIe–XVIIe siècle*, Paris, Aubier, 1988.
- Mollat, Michel, *Les pauvres au Moyen Âge. Étude sociale*, Paris, Hachette, 1978.
- Squires, Catherine, and Mal'kov, Anton V., *Novgorodskayaskra: izdanie, perevod, issledovaniya*, Moskva, YASK, 2020.
- Jahnke, Carsten,*"Homines Imperii" und "Osterlinge": Selbst- und FremdbezeichnungenHansischerKaufleuteim Ausland am BeispielEnglands, Flanderns und des*

Ostseeraumes im 12. und 13. Jahrhundert, in “Hansische Geschichtsblätter”, 129, 2011, pp. 1-57.

5. Travail, artisanat et circulation des connaissances techniques

- Addobbati A., *Facchinerie. Immigrati bergamaschi, valtellinesi e svizzeri nel porto di Livorno (1602-1847)*, Pisa, Edizioni Ets, 2018.
- Bellavitis, A., Frank M., Sapienza V., Garzoni. *Apprendistato e formazione tra Venezia e l’Europa in età moderna*, Mantova: Universitas Studiorum, 2017.
- Bisgaard, Lars, et al., ed., *Guilds, Towns, and Cultural Transmission in the North, 1300-1500*, Odense, University Press of Southern Denmark, 2013.
- Böninger, Lorenz, *Gli artigiani stranieri nell’economia e nella cultura fiorentina*, in F. Franceschi, G. Fossi (eds.), *Arti fiorentine. La grande storia dell’artigianato*, vol. II, *Il Quattrocento*, Firenze, Giunti, 1999.
- Casarino, Giacomo, *L’immigrazione a Genova di maestranze e apprendisti dell’alta Lombardia (XV e XVI secolo)*, in “Bollettino di demografia storica”, 19, 1993.
- Dreher Simon, Mueller Wolfgang (eds.), *Foreigners in Muscovy: Western Immigrants in Sixteenth and Seventeenth Century Russia*, London, Routledge, 2023.
- Epstein, Stephen A., *Wage Labor and Guilds in Medieval Europe*, Chapel Hill, University of North Carolina Press, 1991.
- Greve, Anke, *Hansische Kaufleute, Hosteliers und Herbergen im Brügge des 14. und 15. Jahrhunderts*, Frankfurt a. M., Lang, 2012.
- Ogilvie, Sheilagh, *The European Guilds. An Economic Analysis*, Princeton, Princeton University Press, 2019.

Résultats attendus

Les résultats des contributions retenues seront présentés et discutés à Prato au cours de la Semaine d'Études 2027. Après la discussion lors des sessions de la Semaine, les intervenants pourront compléter et réviser leur texte avant le **30 juin 2027**. Toutes les contributions reçues par l'Institut seront soumises à un arbitrage anonyme avant la publication.

Appel à communications

Les chercheurs sont invités à envoyer leur proposition en préparant un résumé qui sera examiné par le Comité exécutif.

Les rapports devront représenter une contribution originale à caractère comparatif ou une étude de cas spécifique qui développe certaines des questions fondamentales proposées dans l'Appel à communications. Les participants qui effectuent un doctorat de recherche doivent l’avoir terminé avant le début de la conférence.

Les propositions provenant de projets ou de groupes qui mettent en relation des écoles ou des pays divers seront accueillies avec un intérêt particulier si elles offrent une analyse comparative, en termes géographiques ou diachroniques, par rapport à deux ou plusieurs des thèmes de recherche proposés. Pour ce type de propositions, nous prendrons aussi en compte les formats de session innovants.

Le formulaire complet doit être envoyé avant le **1 Novembre 2025** à l'adresse suivante:

Fondazione Istituto Internazionale di Storia Economica “F. Datini”
Via Ser Lapo Mazzei 37, I 59100 Prato, ITALY
e-mail: datini@istitutodatini.it

Le Comité exécutif ne prendra en considération que les formulaires dûment remplis et

décidera d'ici 2026 quelles propositions seront acceptées, en envoyant une invitation aux auteurs des propositions sélectionnées. En tenant compte des ressources financières de l'Institut, il sera accordé l'hospitalité à Prato pendant la Semaine d'Études à au moins 25 chercheurs (hébergement et billets de repas de 10 euros). Le Comité exécutif peut également inviter jusqu'à un maximum de 20 autres chercheurs à participer au projet, sans droit à l'hospitalité.

La Fondation Datini mettra à la disposition des orateurs de la Semaine d'Études jusqu'à 10 bourses d'un montant maximal de 250 euros pour couvrir les frais de voyage. Ces bourses sont destinées à des chercheurs postdoctoraux ne disposant pas de poste universitaire à temps plein.
Ceux qui sollicitent une telle bourse devront envoyer la demande prévue à cet effet ainsi que leur contribution avant le **10 avril 2027**. La bourse de voyage sera acquittée au cours de la Semaine d'Études, en présentant les reçus des frais de voyage.

Les membres du Comité exécutif sont: Philippe Bernardi (Parigi, President), Maryanne Kowaleski (New York, Vice-présidente), Giuseppe Petralia (Pisa, Vice-président), Angela Orlandi (Firenze, Directeur Scientifique), Erik Aerts (Lovanio), Hilario Casado Alonso (Valladolid), Markus Denzel (Lipsia), Franco Franceschi (Firenze), Gaetano Sabatini (Roma Tre).

Toutes les contributions présentées devront être originales et non traduites ou éditées dans des publications précédentes.

Les textes provisoires des contributions sélectionnées, ou au moins un résumé détaillé, devront être envoyés à la Fondation Datini avant le **10 avril 2027**. Ils seront mis à disposition (avec accès restreint aux participants du projet et aux membres du Comité scientifique) avant la Semaine d'Études pour permettre une discussion plus approfondie sur leur contenu.
Les auteurs qui n'enverront pas leurs textes provisoires à la Fondation à cette date, ne seront pas inclus dans le programme final. En l'absence de l'auteur, le résumé peut être lu pendant la conférence.

Au cours de la Semaine, les participants feront une brève présentation (maximum 20 minutes).
Une traduction simultanée de et vers l'italien, l'anglais et le français sera assurée.

Les textes définitifs, revus par leurs auteurs sur la base de la discussion (60.000 caractères maximum) devront être envoyés à l'Institut avant le **30 juin 2027**.
Ils seront soumis de manière anonyme à un double examen par des pairs. Les textes qui passent l'examen des évaluateurs seront publiés durant l'année dans un volume spécial.

Pour la publication, les textes en italien, français, anglais, espagnol et allemand seront acceptés.

Les auteurs qui n'écrivent pas dans leur langue maternelle sont invités à faire vérifier et corriger la langue de leur texte *avant de* soumettre leur contribution à la phase d'évaluation. L'une des conditions de publication est que la grammaire et le style d'écriture répondent à des normes universitaires élevées.